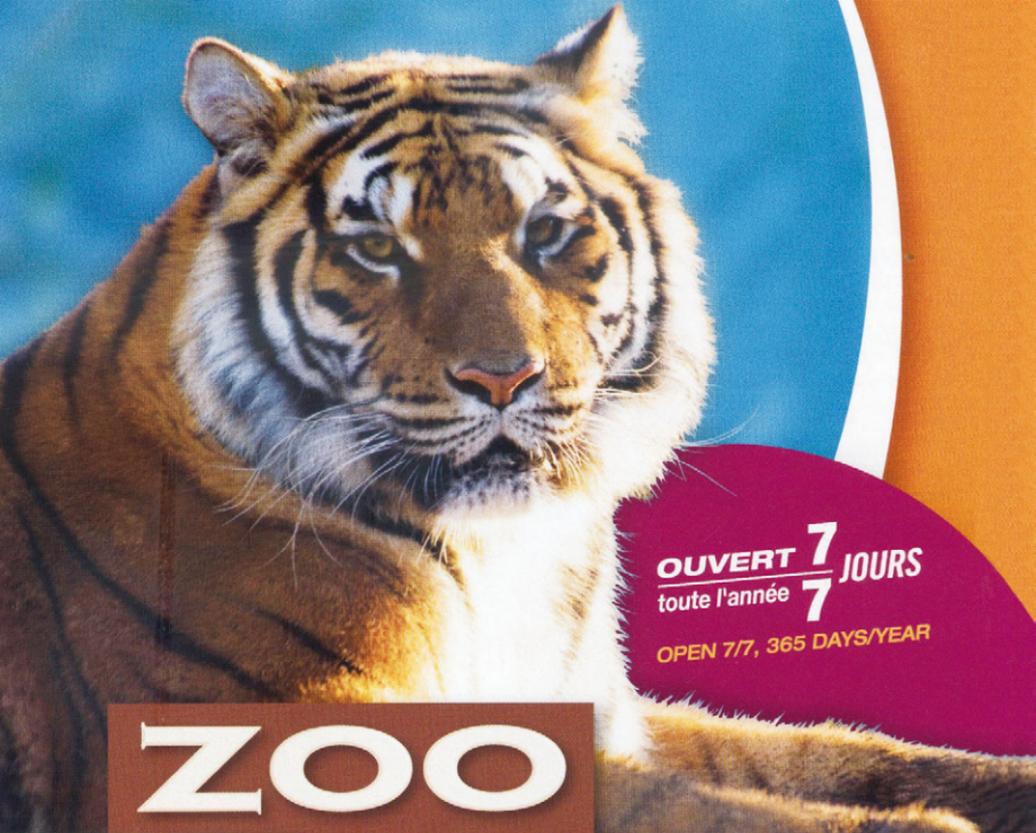




# Seine-et-Marne



**Le Parisien**



**OUVERT 7 JOURS**  
toute l'année 7  
OPEN 7/7, 365 DAYS/YEAR

**ZOO**

**DU BOIS**

**D'ATTILLY**



A la rencontre de  
plus de 650 animaux  
dans de grands espaces  
naturels et boisés

[www.zoo-attilly.com](http://www.zoo-attilly.com)

77330 OZOIR-LA-FERRIERE - TEL. 01 60 02 70 80

## EDITION

**Directeurs de collection et auteurs :** Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Responsable d'édition :** Roch POSSIUN

**Avec la collaboration de :** Laurent DELASSUS

**Auteurs :** Jean-Baptiste THIBAUT, Rudy CASBI-PHOBÈRE, Carole FLEURIVAL, Manon BERRUË, Marie-Pierre CREON, Charlotte LAROCHE, Sébastien LATTANZO, Anne TABOUREL, Laetitia PLANCHON, Audrey GENOT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction France :** François TOURNIE, Jeff BUCHE,

Grégoire DECONIHOUT et Perrine GALAZKA

**Rédaction Monde :** Patrick MARRINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Julien BERNARD et Pierre-Yves SOUCHET

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Élodie CLAVIER,

Sandrine MECKING, Delphine PAGAND et Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Robin BEDDAR

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur technique :** Lionel CAZAMAYOU

**Chef de projet et développeurs :** Jean-Marc REYMOND

assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX

et Christophe PERREAU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial et web :** Olivier AZPIROZ

**Responsable Régions locales :** Michel GRANSEIGNE

**Adjoint :** Victor CORREIA

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO

## REGIE NATIONALE

**Responsable Régie Nationale :** Aurélien MILTENBERGER

assisté de Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité :** Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN,

Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME,

Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU et Virginie SMAADJA

## REGIE INTERNATIONALE

**Directrice :** Karine VIROT assistée de Elise CADIOU

**Chefs de Publicité :** Romain COLLYER, Camille ESMIEU

et Guillaume LABOUREUR

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directeur des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :** Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur Administratif et Financier :** Gérard BRODIN

**Directrice des Ressources Humaines :** Dina BOURDEAU

assistée de Léa BÉNARD et Sandra MORAIS

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Responsable Comptabilité :** Nicolas FESQUET

assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF

et Christelle MANEBARD

**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRUJALL

**Standard :** Jehanne AUMEUR

## ■ PETIT FUTÉ SEINE ET MARNE 2014 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique Auzias.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** BLANDY-LES-TOURS © AustralianDream -

Mosaïque Angélus © AUFORT Jérôme - Fotolia

**Impression :** GROUPE CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-sur-Noireau

**Dépôt légal :** mai 2014

ISBN : 9782746971929

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# Bienvenue en Seine-et-Marne

Ni plus ni moins que LE poumon francilien ! À l'est de Paris, le département de la Seine-et-Marne est le plus grand d'Ile-de-France puisqu'il représente à lui seul près de la moitié de la région et regroupe pas moins de 500 communes. Mais il se compose surtout à 56 % de terres agricoles, ce qui lui confère une quiétude justifiée. À cheval sur les régions naturelles de la Brie et du Gâtinais, la Seine-et-Marne possède des paysages variés et enchanteurs. Néanmoins, cette quiétude est toute relative car la Seine-et-Marne reste un département réellement dynamique. L'offre culturelle et touristique est immense pour qui sait la saisir. C'est pourquoi le Petit Futé vous accompagne sur les traces des personnages importants qui se sont succédé ici, que ce soit dans la ville impériale de Fontainebleau, au château de Vaux-le-Vicomte ou dans des communes plus méconnues, qui regorgent pourtant de nombreuses richesses...

L'histoire de la Seine-et-Marne, fortement marquée par le Moyen Âge se retrouve dans le patrimoine architectural de Blandy-les-Tours, Château-Landon, Moret-sur-Loing, Nemours ou Provins. Le charme opère dans chaque ville ou village et l'on admire à loisir les châteaux et musées qui témoignent de ce passé. On vient parfois de loin pour apprécier les merveilles du département, comme l'impressionnante cathédrale de Meaux qui surplombe la ville et figure parmi les plus belles de France. Le patrimoine seine-et-marnais s'appuie également sur son passé artistique et culturel, dont plusieurs communes sont encore les témoins, tel le village impressionniste de Barbizon. Et il faut désormais compter avec le dynamisme des villes nouvelles : Marne-la-Vallée et Sénart, sans oublier le parc d'attractions de Disneyland Paris qui a attiré 14,9 millions de visiteurs en 2013. Et l'arrivée prochaine de quatre nouveaux villages vacances, au sud de Disneyland Paris, devrait venir renforcer l'attractivité du département. Venir en Seine-et-Marne, c'est aussi profiter d'un cadre naturel exceptionnel avec de nombreux espaces verts comme la forêt de Fontainebleau qui fait la joie des randonneurs ou des cyclistes. Les adeptes de sports de plein air trouveront aussi leur bonheur parmi les multiples activités proposées : escalade, baptême de l'air, équitation, tourisme fluvial, etc. La Seine-et-Marne n'est certainement pas le département le plus "bling bling" qui existe mais il regorge d'un nombre vraiment important d'attractions en tous genres. Alors, si vous pensiez vous ennuyer, tournez vite la page et découvrez la richesse du département ainsi que ses nombreuses haltes gourmandes ou étapes de repos. Qu'elles soient sportives, culturelles ou ludiques, les attractions proposées ne vous laisseront pas de marbre, tout au long de votre séjour.



# Sommaire

## Découverte

<b>Carte d'identité</b> .....	8
<b>Les immanquables</b> .....	8
Barbizon, village des peintres .....	8
Château de Blandy-les-Tours .....	8
Disneyland Resort Paris .....	9
Fontainebleau, sa forêt et son château	9
Jouarre, la mérovingienne .....	10
Meaux, ville d'art et d'histoire .....	10
Moret-sur-Loing, cité de l'impressionnisme .....	10
Nemours .....	13
Provins, cité médiévale .....	13
Château de Vaux-le-Vicomte .....	14
<b>Nature</b> .....	15
Géographie .....	15
Faune et flore .....	15
<b>Économie</b> .....	18
Ressources naturelles .....	18
Environnement et énergies .....	18
Agriculture .....	19
Industries .....	19
Tertiaire .....	19
Tourisme .....	19
<b>Histoire</b> .....	20
Préhistoire .....	20
Antiquité .....	20
Moyen Âge .....	20
De la Renaissance à la Révolution .....	21
De la Révolution au XXI <sup>e</sup> siècle .....	21
De nos jours .....	24
<b>Patrimoine et traditions</b> .....	25
Patrimoine culturel .....	25
Patrimoine architectural .....	28
Traditions et modes de vie .....	31
<b>La Seine-et-Marne gourmande</b> .....	31
Spécialités locales .....	31
Produits du terroir .....	31
Alcools et spiritueux .....	35
Foires et marchés .....	35

## Avertissement

Les renseignements concernant les coordonnées, les tarifs, les jours et heures d'ouverture sont donnés à titre indicatif et n'ont aucun caractère contractuel. Ils sont susceptibles d'avoir fait l'objet de modifications ultérieures pour lesquelles le Petit Futé décline toute responsabilité.

<b>Sports et loisirs</b> .....	36
Activités de plein air .....	36
Chasse, pêche et nature .....	37
Dans les airs .....	38
Sports à sensation .....	38
<b>Festivals et manifestations</b> .....	39
Fêtes .....	39
Expositions .....	39
Foires – Salons .....	41
Manifestations culturelles – Festivals	42
Manifestations sportives .....	46
Spectacles historiques – Son et lumière .....	46

## De lieux en lieux

<b>De lieux en lieux</b> .....	50
Barbizon .....	50
Beton-Bazoches .....	56
Blandy-les-Tours .....	58
Bois-le-Roi .....	59
Bourron-Marlotte .....	62
Bray-sur-Seine .....	66
Brie-Comte-Robert .....	67
Champeaux .....	73
Champs-sur-Marne .....	74
Château-Landon .....	76
Chaumes-en-Brie .....	78
Chelles .....	78
Coulommiers .....	82
Crécy-la-Chapelle .....	90





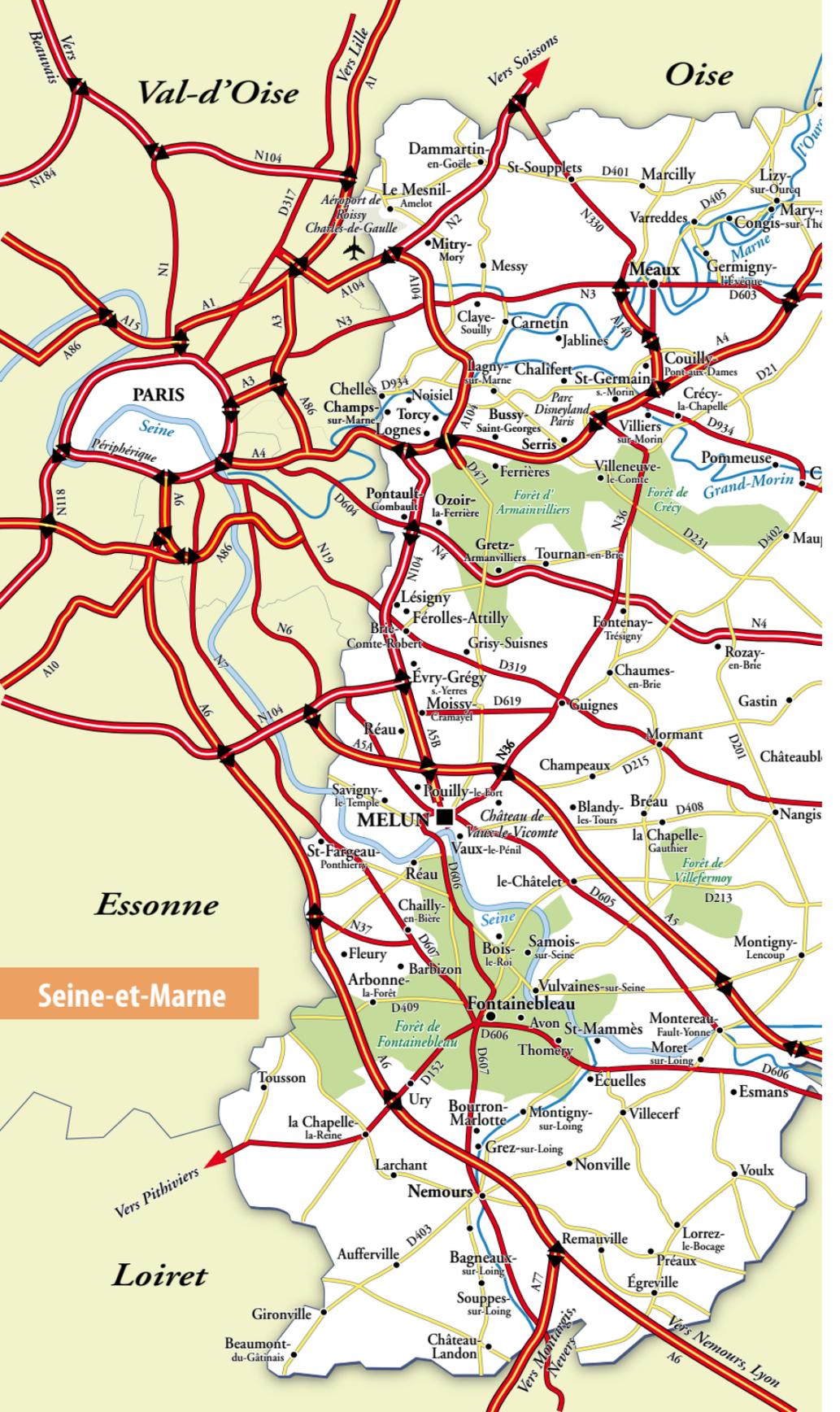
Le chateau de Fontainebleau

© ALAIN BÉPOURT - FOTOLIA

# Découverte



- Carte d'identité → 8
- Les incontournables → 8
- Nature → 15
- Économie → 18
- Histoire → 20
- Patrimoine et traditions → 25
- La Seine-et-Marne gourmande → 31
- Sports et loisirs → 36
- Festivals et manifestations → 39





-  Autoroute
-  Nationale
-  Départementale
-  Préfecture
-  Sous-préfecture
-  Ville, village
-  Sortie d'autoroute
-  Aéroport
-  Forêt domaniale



# Carte d'identité

- ▶ **Numéro (guide département) :** 77
- ▶ **Population :** 1 347 008 habitants (chiffres de 2013)
- ▶ **Densité :** 224 habitants/km<sup>2</sup>
- ▶ **Superficie :** 5 915 km<sup>2</sup>
- ▶ **Préfecture – sous-préfecture :** Melun – Fontainebleau, Meaux, Provins, Torcy
- ▶ **Nombre de communes :** 514
- ▶ **Région d'appartenance :** Île-de-France
- ▶ **Point culminant :** la Butte Saint-Georges (215 m)
- ▶ **Cours d'eau principaux :** le Loing, la Marne et la Seine

## Les immanquables

### Barbizon, village des peintres

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Barbizon était seulement un lieu-dit de quelques maisons, en lisière de la forêt de Fontainebleau et rattaché à la commune de Chailly-en-Bière. Dès 1820, quelques peintres arrivent dans le petit hameau et s'en servent comme camp de base pour aller peindre la forêt et les paysages alentour. Ils avaient pour nom Jean-Baptiste Corot – 1796-1875 –, Théodore Caruelle d'Aligny – 1798-1871 – né à Chaumes-en-Brie et Paul Huet – 1803-1869 –. Ce furent les précurseurs. Soucieux de « surprendre la nature chez elle », ils ouvrirent la voie aux artistes de l'école de Barbizon, tout d'abord, puis, au grand mouvement des impressionnistes. Suivirent, dans les années 1840, les Millet, Diaz, Théodore Rousseau... et bien d'autres avec l'arrivée du train en 1849 et l'invention du tube de peinture dès 1834, bien pratique en déplacement. Les tenanciers de l'Auberge Ganne – l'actuel Musée départemental de l'École de Barbizon – les accueillirent les bras ouverts. À découvrir, également, la maison et l'atelier de Théodore Rousseau et ceux de Jean-François Millet. Plusieurs galeries jalonnent la rue principale d'un Barbizon, considéré, aujourd'hui, dans le monde entier, comme le berceau de la peinture paysagiste. Chaque année, le deuxième week-end de septembre, la commune rend hommage à tous ces artistes en organisant la fête du Village des Peintres. À cette occasion, la Grande-Rue est remplie de stands d'artisanat, d'art, de produits du terroir. Au programme également, des mini-concerts et des concours de peinture.

#### ■ OFFICE DE TOURISME

Place Marc-Jacquet  
**BARBIZON** ☎ 01 60 66 41 87  
[www.barbizon-tourisme.fr](http://www.barbizon-tourisme.fr)  
[barbizon-tourisme@orange.fr](mailto:barbizon-tourisme@orange.fr)

*Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h. Balade barbizonnaise : 150 € (30 personnes) ; 5 € par personne supplémentaire. Balade nocturne (2h) : 29 € par personne. Promenade guidée en forêt (2h) : 150 € (30 personnes).*

Accueil sympathique. Personne à l'écoute et maîtrisant son sujet. Adresse idéale avant de visiter la région.

### Château de Blandy-les-Tours

Le château daterait de 1206. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, une première enceinte semi-circulaire est construite. À la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, de nouvelles tours sont créées dont la Tour Carrée. Jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le château est régulièrement agrandi et renforcé. La présence des cinq tours actuelles date de l'époque de la guerre de Cent Ans, où elles servaient face à l'insécurité présente dans la région. Au XVII<sup>e</sup> siècle, après le décès de la duchesse de Nemours, le château est revendu au maréchal de Villars (déjà propriétaire de Vaux-le-Vicomte). En 1764, il est revendu au duc de Choiseul-Praslin, ministre de Louis XV. En 1888, le château est racheté par Pierre-Charles Tuot, maire de Blandy, qui l'offre à sa ville. Aujourd'hui le château fort (le dernier d'Île-de-France) entièrement restauré est de nouveau ouvert au public. Les objets exposés relatent toute

l'histoire du site, des Mérovingiens à nos jours, au travers de poteries et de céramiques. De nouveaux espaces sont ouverts dans les tours et l'on peut désormais emprunter le circuit complet du chemin de ronde d'où l'on a une superbe vue sur les environs et la forteresse.

### ■ CHÂTEAU DE BLANDY

Place de l'Église

BLANDY ☎ 01 60 59 17 80

[www.seine-et-marne.fr](http://www.seine-et-marne.fr)

*Basse saison : ouvert du mercredi au lundi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Haute saison : du mercredi au lundi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Gratuit jusqu'à 25 ans. Adulte : 6 €. Tarif réduit : 4 € (+60 ans). Visite guidée (4 € supplémentaire à partir de 7 ans).*

## Disneyland Resort Paris

Bienvenue dans le rêve ! La souris américaine de référence installée dans l'Hexagone depuis 20 ans a apporté dans ses valises son univers féérique qu'elle a su mettre en vie de la plus belle des façons. Les détails sont soignés que l'on regarde les murs de Wall Street (l'arcade principale qui mène au château de la Belle au bois dormant, point névralgique du parc), face aux costumes de tous les employés (de la jeune fille vous installant dans un manège au serveur du restaurant) ou au cœur même des attractions. Chavirer et se croire loin, très loin de Paris... c'est le petit miracle qui s'opère. Les attractions sont diverses, la plupart s'adressant réellement aux petits (à partir de 3 ans bien que l'on découvre des plus jeunes accompagnés de leurs parents dans quelques manèges). La palme des attractions ? Difficile à dire. Les enfants sont toujours fascinés par la Crush's coaster, une attraction construite autour du monde fascinant de *Nemo*. Les enfants téméraires se laisseront volontiers tenter par la Tour de la Terreur, aux effets impressionnants. Une simulation de chute d'un immeuble de 13 étages leur donnera leur content de sensations fortes. Dans le fabuleux Toy Story Playland, vos enfants revivront l'histoire de *Chérie j'ai rétréci les gosses* et se verront ramenés à une dimension de jouet dans un univers de géants. Pour les intrépides, le train de la mine sera sans doute le choix le plus adapté, attention toutefois à ne pas y mettre des enfants trop impressionnables car les virages sont pris sans ménagement et il n'est pas possible de freiner ce train du diable ! Le seul bémol de Disneyland reste une fois de plus le prix. En ajoutant les frais de transport et de nourriture, l'addition devient salée ! Alors un conseil si vous partez pour la journée, prévoyez casse-croûte et bouteilles d'eau pour les enfants. Car pour un paquet de chips et une bouteille d'eau achetés sur place vous aurez vite fait de déboursier 10 €, une dépense qui s'ajoute aux autres et dont on peut allègrement se passer.

### ■ DISNEYLAND RESORT PARIS

MARNE-LA-VALLÉE

☎ 08 25 30 60 30 – 0,15 € la minute (renseignements)

[www.disneylandparis.com](http://www.disneylandparis.com)



*Ouvert tous les jours à partir de 10h. Le parc Walt Disney Studios est ouvert jusqu'à 22h et le parc Disneyland jusqu'à 19h. Attention les horaires peuvent changer selon les périodes. Pass 1 parc : 64 € (adulte) 58 € (enfant). Pass 2 parcs : 74 € (adulte) 68 € (enfant). Passeport annuel à partir de 159 € pour 1 adulte ou 1 enfant. Label Tourisme & Handicap. Accueil enfants. Animaux acceptés : accueil réservé avec repas inclus.*

## Fontainebleau, sa forêt et son château

Avant d'être capitale du cheval, Fontainebleau fut une ville royale avec François I<sup>er</sup>, puis impériale, avec Napoléon I<sup>er</sup>. Elle est aussi connue dans le monde entier pour sa forêt et ses fameux rochers où viennent promeneurs et amateurs de verapre, son château et son académie équestre. Ville royale et impériale, Fontainebleau, son château et sa forêt domaniale, jouissent depuis plusieurs siècles d'un grand prestige. Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, les souverains de France ont vécu à Fontainebleau et ont apporté d'importantes modifications au château. La ville fut construite autour de celui-ci et les visiteurs profitent aujourd'hui d'un site unique par son architecture et son aménagement intérieur, des splendes jardins et des atouts multiples de la commune. On peut y visiter de nombreux appartements comme les appartements du Pape, en référence aux deux séjours que fit Pie VII, mais également celui de Mme de Maintenon ou encore les boudoirs de Marie-Antoinette. Les amateurs d'art pourront se divertir à travers les quatre galeries rassemblant tableaux, mobilier royal, objets et précieux textiles. Depuis juillet 2009, une sélection d'œuvres du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle est offerte au regard du visiteur dans l'appartement des Chasses au rez-de-chaussée. La ville est aujourd'hui reconnue mondialement pour deux de ses écoles : l'INSEAD (l'Institut européen d'administration des affaires) d'un côté et une annexe de l'école des Mines de Paris de l'autre.

### ■ FONTAINEBLEAU TOURISME

4, rue Royale

FONTAINEBLEAU

☎ 01 60 74 99 99

[www.fontainebleau-tourisme.com](http://www.fontainebleau-tourisme.com)

[info@fontainebleau-tourisme.com](mailto:info@fontainebleau-tourisme.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Basse saison : le dimanche et les jours fériés de 10h à 13h. Haute saison : le dimanche et les jours fériés de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Situé en face du château, l'office de tourisme du Pays de Fontainebleau fournit tous les renseignements relatifs aux manifestations, sites touristiques, restauration et hébergement dans la région. Pour cela, des guides, plans et brochures de circuits de balades sont disponibles pour découvrir la ville, les jardins du château, la forêt de Fontainebleau, les gorges de Franchard... À partir de dépliants fournis par l'office, des circuits à vélo permettent de relier Fontainebleau à Barbizon ou de faire le tour du massif forestier.*

## Jouarre, la mérovingienne

À quelques kilomètres seulement de La Ferté-sous-Jouarre, cette petite localité briarde située au confluent de la Marne et du Petit Morin, est, à elle seule, une page de l'Histoire de France, ponctuée par l'abbaye, sa tour romane et ses splendides cryptes mérovingiennes, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le musée briard.

### ■ OFFICE DE TOURISME

Rue de la Tour  
JOUARRE

☎ 01 60 22 64 54

[www.tourisme-jouarre.com](http://www.tourisme-jouarre.com)

[tourisme-jouarre@wanadoo.fr](mailto:tourisme-jouarre@wanadoo.fr)

*Basse saison : ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h. Haute saison : du mercredi au lundi de 10h à 13h et de 14h à 18h.*

L'ancienne « charretterie » de l'abbaye accueille cet endroit parfait pour découvrir la ville et les environs. L'office a mis en place, pour les groupes, des journées découverte à la carte et des visites guidées des cryptes de grande qualité. Vente de produits du terroir. À l'étage, le musée de la Civilisation Paysanne.

## Meaux, ville d'art et d'histoire

Au cœur d'une boucle de la Marne, l'ancienne capitale de la tribu gauloise des Meldes se voit de fort loin, avec la haute tour de la cathédrale Saint-Etienne. Centre urbain dès l'époque gallo-romaine, Meaux est aujourd'hui une sous-préfecture de plus de 51 000 habitants qui marie harmonieusement passé et présent avec son patrimoine historique très riche et des quartiers à l'architecture futuriste. Ses monuments rêvent un passé prestigieux : la cathédrale Saint-Etienne au style gothique du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, qui abrite le tombeau de Bossuet, la cour du Vieux-Chapitre, le palais épiscopal, qui s'anime chaque été d'un spectacle historique ; ou encore le musée Bossuet et la salle du brie de Meaux. Le parc du Pâtis en bord de Marne, inauguré en 2006, avec ses 150 hectares aménagés, est le plus important espace naturel en zone urbaine de la région. Enfin, pour les gastronomes, la capitale du Pays briard demeure la cité du roi des fromages, le brie de Meaux.

### ■ OFFICE DE TOURISME

1, place Doumer  
MEAUX

☎ 01 64 33 02 26

[www.ville-meaux.fr](http://www.ville-meaux.fr)

[tourisme@meaux.fr](mailto:tourisme@meaux.fr)

*Basse saison : ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le dimanche de 14h à 17h. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h30.*

La cité de l'évêque Bossuet connu pour ses célèbres oraisons funèbres est aussi la plus grande ville du département (51 398 habitants). Réputée pour ses produits du terroir (brie, moutarde...), elle l'est aussi pour avoir été au cœur de la bataille de la Marne. Sa cité épiscopale en fait une ville d'histoire, son musée Bossuet, une ville d'art. La ville de Meaux est à ne surtout pas manquer sous aucun prétexte.

## Moret-sur-Loing, cité de l'impressionnisme

Alfred Sisley, peintre britannique de l'école française, né à Paris, a vécu à partir de 1889 à Moret et y est mort dix ans plus tard. Il a contribué à faire de la ville, située sur le Loing, à la frontière entre les anciens royaumes de France et de Bourgogne, une grande « Cité de l'Impressionnisme ». Les noms de l'artiste et de l'endroit sont liés à jamais. Les magnifiques paysages le long de la rivière ont conquis les peintres. Chaque année, le spectacle son et lumière évoque un aspect de l'histoire de la ville. Au Moyen Âge, véritable place forte avec ses 1 400 mètres de muraille, son pont et ses trois portes fortifiées, la bourgade occupait une position clé du royaume de France. À côté de son prestigieux patrimoine culturel, le musée du Sucre d'Orge des religieuses de Moret expose les circonstances de la création de cette confiserie en 1638 par les religieuses bénédictines, et les étapes de sa fabrication artisanale – 01 60 70 35 63. Pour les amoureux de la « petite reine », le conservatoire du Vélo étale une belle collection de cycles du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours – 01 60 70 41 66. L'office du tourisme propose des visites nocturnes théâtralisées pour découvrir le passé de cette charmante cité. Sa maison et la prairie Clemenceau constituent, le long du Loing, un espace naturel protégé. Le dernier week-end de septembre est consacré à la Fête 1900, « Moret, il y a 100 ans », une reconstitution en costumes d'époque.

### ■ OFFICE DE TOURISME

4 bis, place de Samoïs

MORET-SUR-LOING ☎ 01 60 70 41 66

[www.msl-tourisme.fr](http://www.msl-tourisme.fr)

[tourisme@ccmsl.com](mailto:tourisme@ccmsl.com)

*Basse saison : ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h. Haute saison : le lundi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h ; du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h ; le week-end et les jours fériés de 10h à 18h. Campée à proximité d'une des grandes portes d'entrée de la ville, une visite à son espace de documentation est recommandée à sa première venue. L'on y prendra le guide complet et quelques fascicules qui permettront de faire l'école buissonnière au gré de ses envies, ou de prévoir une ou plus visites guidées issues d'un catalogue bien fourni. Pour rayonner plus loin, l'on se fera aux compétences de l'Office qui est également la base touristique de la Communauté de Communes de Seine & Loing pour découvrir de nombreux villages environnants qui valent le détour par ces boucles de la Seine et écluses du Loing.*



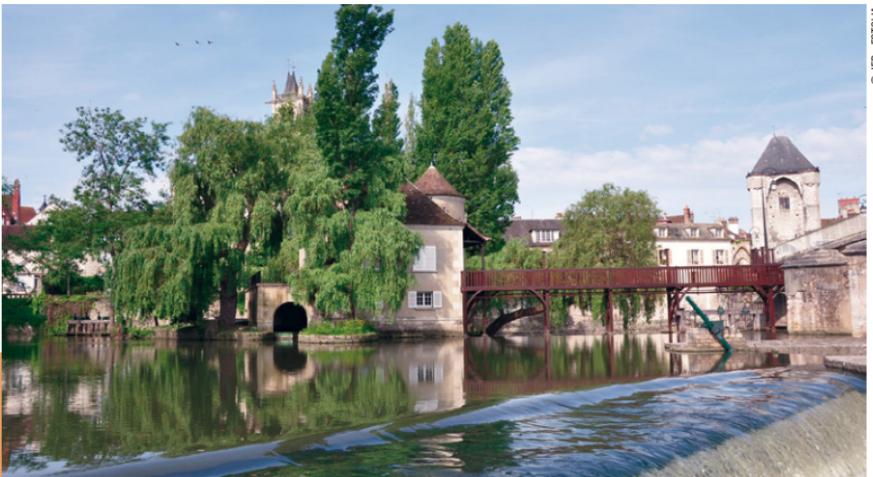
© DOMINIQUE SZARAWSKI - FOTOLIA

*Le château de Blandy-les-Tours*



© HASSAN BEKSLIMAN - FOTOLIA

*La forêt de Fontainebleau*



© JEB - FOTOLIA

*Le Loing, à Moret-sur-Loing*



*Le château de la Belle au bois dormant - Disneyland Resort Paris*

© CNRS - FOTOLIA

## Nemours

La jolie cité bâtie de chaque côté des rives du Loing et le long de son canal a gardé de nombreux témoignages de son passé médiéval. Outre le château ouvert à la visite et l'église Saint-Jean-Baptiste, on peut admirer dans le vieux centre de nombreuses maisons à colombages des XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles autour de la place de la République ou dans les rues proches. De l'autre côté du Grand Pont, les jardins des vieilles maisons étroites descendent jusqu'à la rivière. Le très riche musée de la Préhistoire présente des collections du paléolithique ancien jusqu'à l'époque gallo-romaine, organisé sous forme de circuits. Le château, construit au bord du Loing sur les bases d'une ancienne place forte présente une architecture très harmonieuse avec quatre tours et son donjon de 26 mètres de hauteur. Après avoir été une halte pour les chevaliers de retour de croisade, il fut transformé au XV<sup>e</sup> siècle en demeure habitable, comme en témoignent ses fenêtres à meneaux. Après d'importants travaux de rénovation, le château présente depuis sa réouverture des expositions temporaires autour de l'art contemporain et des expositions permanentes consacrées à l'histoire de la ville à travers celle de son château.

### ■ OFFICE DE TOURISME DE NEMOURS

16, rue Gaston-Darley  
**NEMOURS** ☎ 01 64 28 03 95  
[www.nemours-saint-pierre.com](http://www.nemours-saint-pierre.com)

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Haute saison : le dimanche et les jours fériés de 10h à 12h30. Situé entre le château et l'église, dans une superbe maison à colombages avec son escalier en saillie, l'office de tourisme donne toutes les informations relatives aux monuments et aux bonnes adresses de la ville. Les amateurs de balades partant à la découverte des rochers aux noms évocateurs trouvent pour 1 € deux dépliants consacrés aux circuits du parc des Rochers Gréau – la Tortue – et du massif des Rochers Verts. Très fréquenté, le GR13 parcourt la forêt et l'on se rend aux rochers de Chaintréauville, au belvédère et aux bois de la Commanderie. On vous explique l'histoire de la ville et il est possible de faire une visite guidée de la ville – 1h30 - avec un guide-conférencier, sur réservation pour les groupes.

## Provins, cité médiévale

Classée au Patrimoine mondial de l'Humanité, Provins est le passage obligé pour les passionnés d'époque médiévale, grâce à ses monuments et à ses spectacles. Ancienne capitale des comtes de Champagne, elle attirait à l'époque des grandes foires des foules de tous les pays qui échangeaient là des marchandises, des denrées rares, mais aussi des techniques et des idées. Avec la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, s'amorce le déclin du comté et des foires. La ville possède encore 58 monuments, parmi lesquels les remparts, l'église Saint-Ayoul, la collégiale Saint-Quiriac, la grange aux Dîmes, la tour César, les souterrains et la demeure des Templiers qui abrite des expositions et accueille des spectacles. Chaque année, la fête médiévale en juin et les reconstitutions historiques de l'été (La Légende des Chevaliers, La Bataille des remparts, Les Aigles des remparts, et depuis peu, Arkanghàï, les cavaliers des steppes) retracent les grandes heures de la Provins moyenâgeuse.

### ■ OFFICE DE TOURISME

Chemin de Villecran  
**PROVINS** ☎ 01 64 60 26 26

[www.provins.net](http://www.provins.net) - [info@provins.net](mailto:info@provins.net)

Basse saison : ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end et les jours fériés de 9h30 à 17h. Haute saison : tous les jours de 9h à 18h30. Du 13 novembre au 31 décembre : les week-ends et jours fériés de 9h30 à 17h ; en semaine de 9h à 17h. Ouvert toute l'année sauf les 1<sup>er</sup> janvier et 25 décembre. La visite guidée « Provins dessus-dessous » vous fera découvrir la Tour César, symbole de la puissance des comtes de Champagne, et les Souterrains. Elle vous donnera les clés pour comprendre l'histoire exceptionnelle de la ville classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. D'avril à novembre, sauf lors des Médiévales, les week-ends et jours fériés à 14h. En hiver, le circuit « Provins hors du temps » vous livrera les secrets de la cité (départ à 11h). Visites spéciales et gratuites lors des Journées du Patrimoine. Visites guidées nocturnes thématiques lors des Lueurs du Temps.



La Tour César – Provins.

## Les enfants et le château de Vaux-le-Vicomte

Apprendre en s'amusant c'est possible ! Au château de Vaux-le-Vicomte les enfants sont plongés dans l'histoire de manière ludique avec différentes activités. Ils peuvent se déguiser en prince, princesse ou mousquetaire grâce aux costumes que l'on peut louer pour 4 €, lors des week-ends et vacances scolaires. Les livrets jeux d'énigmes permettent de découvrir le château, le jardin de Le Nôtre, les modes de vie de l'époque ou l'histoire de Nicolas Fouquet avec des parcours adaptés à chaque âge et un jeu de piste dans le jardin. Une chasse aux œufs géante est organisée le dimanche et le lundi de Pâques. Les enfants peuvent expérimenter le travail du chocolat, se faire maquiller, pratiquer l'origami ou la gravure et faire une promenade à poney... Pour Noël, les décors grandioses émerveillent les petits et les grands. On rencontre les Rois mages, on visite la crèche et cerise sur le gâteau, un petit cadeau attend les enfants au pied du sapin.

## Château de Vaux-le-Vicomte

« Envié par Louis XIV jamais égalé » telle est la devise de Vaux-le-Vicomte. En 1641, Nicolas Fouquet, surintendant des Finances de Louis XIV, achète la seigneurie de Vaux-le-Vicomte et décide d'y faire construire, à partir de 1656, une somptueuse demeure. Les travaux dureront seulement quatre ans, mobiliseront quelque 18 000 ouvriers et conjugueront les talents de trois hommes : Louis Le Vau, l'architecte, Charles Le Brun, peintre et sculpteur, André Le Nôtre, jardinier. Pour l'inauguration, une fête de nuit eut lieu le 17 août 1661. Fouquet avait tout fait pour éblouir Louis XIV. Devant tant de magnificence, le roi, rendu jaloux, décida de la perte de son ministre. Le 5 septembre, Fouquet sera arrêté par d'Artagnan et conduit à la forteresse de Pignerol où il mourra en 1680 à la veille de sa libération. Pendant ce temps, le domaine passe de mains en mains avant de tomber en désuétude. En 1875, l'industriel Alfred Sommier rachète le château en triste état et le restaure. Devenu héritier en 1967, Patrice de Vogüé ouvrira le domaine aux visiteurs contribuant ainsi à lui redonner tout son éclat. Le château abrite aussi le musée des Equipages, une magnifique collection de voitures à cheval, calèches, diligences, carrosses avec leurs équipages reconstitués. En 2014, la transparence

des arcades du château sera restituée grâce à la pose de grandes baies vitrées, offrant une perspective de plus d'un kilomètre et demi, depuis les grilles du domaine jusqu'à la statue d'Hercule. Tout au long de l'année, Vaux-le-Vicomte organise des événements, comme « La Nuit des Muses » fin juin et autres manifestations festives costumées. À la belle saison, L'Écureuil, la table raffinée du château, propose des dîners aux chandelles jusque début octobre. Et pour les enfants, des visites costumées, des livrets d'énigmes pour une découverte ludique du château, mais aussi la possibilité de louer des costumes (4-12 ans) : magique !

■ **CHÂTEAU DE VAUX-LE-VICOMTE**  
**MAINCY ☎ 01 64 14 41 90**  
**www.vaux-le-vice.com**  
**chateau@vaux-le-vice.com**

*Fermé du 11 novembre au 8 mars. Ouvert toute l'année dans le cadre d'événements comme « Vaux le Vicomte fête Noël » en décembre. Basse saison : ouvert du jeudi au mardi de 10h à 18h. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h. Fermé le 25 décembre et 1<sup>er</sup> Janvier. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 16 €. Enfant (de 6 à 16 ans) : 13 € (étudiant et plus de 65 ans). Visite aux chandelles, 19 € et 17 €. Tarif famille, 52 € (2 adultes et 2 enfants). Jardin 8 €. Accès au dôme 3 €. Personnes handicapées, 10 €. Location de costumes (4-12 ans), 4 €. Visite guidée. Restauration (self-service). Boutique. Animations. Audioguide 3 €.*



Le château de Vaux-le-Vicomte.

# Nature

## Géographie

### Climat

► **Températures moyennes** : la Seine-et-Marne bénéficie d'un climat relativement tempéré, avec des températures moyennes de 4 °C en hiver et de 17 °C en été. Il convient donc de bien vérifier la météo avant votre venue, ce département étant assez pluvieux et humide comparé au reste de l'Île-de-France. Toutefois, le département est tellement vaste que le climat varie fortement entre le nord et le sud.

► **Ensoleillement** : à cause de son climat de type océanique, la Seine-et-Marne compte environ 82 jours de soleil par an, ce qui est peu. On compte toutefois de belles journées d'été lorsque la saison s'y prête.

► **Précipitations** : avec 555 millimètres de pluie par an, la Seine-et-Marne se situe en dessous de la moyenne nationale.

► **Vent** : contrairement aux idées reçues, ce département est peu venteux. Mis à part l'épisode tragique de la tempête de 1999, aucun événement de cette nature n'a causé de dégâts depuis.

### Relief

► **La Butte Saint-Georges**. Point culminant de la Seine-et-Marne, ce sommet de 215 mètres de haut se situe dans la commune de Verdolot. Si elle est précédée dans le classement de l'Île-de-France par la Butte d'Elancourt, elle n'a cependant rien à lui envier. En effet, contrairement à cette dernière, la Butte Saint-Georges est formée naturellement, tandis que celle d'Elancourt affichant 230 mètres de haut, est le résultat artificiel de la main de l'homme. Nichée dans la vallée du Petit Morin, la Butte Saint-Georges se situe entre la Marne et son affluent, Le Petit Morin.

► **La Brie**. S'étendant en grande partie sur le nord et le centre de la Seine-et-Marne et débordant sur les autres départements et villes limitrophes, comme la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et l'Essonne, la Brie fait toutefois une exception pour Fontainebleau. Grâce à son relief peu marqué, elle est un terrain fertile pour la culture du blé, de la betterave sucrière et du maïs, jouant jadis un rôle important pour nourrir l'agglomération parisienne. Lorsque l'on se penche sur son histoire, on s'aperçoit qu'à la préhistoire, la Brie était occupée principalement par des vallées. Plusieurs hypothèses courent sur son appellation. D'aucuns en appellent à l'essence même de sa composition, la *briek* voulant dire « argile » en langue celtique ; d'autres se réfèrent au mot gaulois « *briga* », « hauteur fortifiée », arguant qu'à l'Antiquité, la Brie était une large étendue forestière qui fut par la suite défrichée à l'époque

gallo-romaine. D'une superficie d'environ 5 000 km<sup>2</sup>, La Brie bénéficie d'un sol humide dû aux eaux la traversant en profondeur grâce au gypse, dit « calcaire de Brie », hautement perméable. Cette particularité géographique lui confère par conséquent un terrain fertile et propice non seulement à la culture céréalière, mais aussi à l'élevage bovin produisant des laitages, dont le fameux Brie de Meaux. Autre incidence, on y cultive également la rose, notamment à Provins.

► **La Goële**. Commenant à la rive droite de la Marne et s'étendant au nord-est de la Seine-et-Marne, La Goële est un plateau qui, à l'époque des premiers rois de France, était fièrement paré d'opulentes étendues boisées. Elle puise son nom dans le mot celté *goat*, signifiant « la sylvie », du latin *Sylvia*, « forêt ». Comme sa grande sœur la Brie, on y trouve un sol calcaire et argileux, humide et fertile. On remarquera l'élévation d'une chaîne de coteaux s'élevant jusqu'à une altitude de 200 mètres. Sur sa droite, la Goële fait face au plateau du Multien, jumeau aux mêmes caractéristiques géographiques.

► **Le Gâtinais français**. Différent du Gâtinais Orléanais, le Gâtinais français se situe au sud-ouest de la Seine-et-Marne. C'est un plateau traversé par la rivière du Loing qui se rattache à la Beauce, possédant en son sein la forêt de Fontainebleau et un parc naturel régional idéal pour les randonnées pédestres. Le Gâtinais français doit également sa beauté à quelques collines qui valloignent son sol verdoyant. Loin d'être monotone, le paysage se compose de chaos de grès, de vallées sèches et de bois dits *en lamrières*. Ses 63 700 hectares sont constitués de clairières, de forêts, de sable, lui offre une diversité particulière.

## Faune et flore

Seine-et-Marne verte – 135 000 hectares de forêts – et Seine-et-Marne bleue – 1 850 kilomètres de cours d'eau –, tout est propice à une faune et une flore variées. Fontainebleau, Armainvilliers, Frières, Crécy-la-Chapelle, sont autant de noms de forêts, poumons du département, peuplées de nombreux animaux, arbres et plantes parfois rares. Les randonneurs le savent, cheminer sans bruit le long des sentiers ou des grandes allées rectilignes bordées de belles futaies est un moyen de surprendre les animaux dans leur environnement, une découverte de tous les instants, rencontrer un gros gibier au détour du chemin, voir sauter la grenouille rousse sous ses pas, suivre les traces des cerfs, chevreuils et sangliers, écouter et reconnaître le chant des oiseaux, dénicher et admirer une orchidée sauvage sans un cachet unique. Aussi tout promeneur ou randonneur en forêt doit-il adopter une attitude civique et responsable et respecter cet environnement et ses « habitants » qui peuvent se révéler, rapidement, d'une extrême fragilité.

## Faune

► **Mammifères.** Le roi de la forêt est le cerf, maître incontesté et seigneur des lieux. Deux espèces de cerfs vivent en Seine-et-Marne : le cerf élaphe, le plus grand de nos cervidés, en forêt de Fontainebleau, et le cerf sika peuplant les forêts de Ferrières et d'Armainvilliers. Pendant la période du brame, l'animal pousse un cri rauque, de la mi-septembre à la mi-octobre, au moment où les biches sont en chaleur. Parmi les cervidés, le chevreuil rassemble la plus grande population. Puis viennent les sangliers, renards, lapins, lièvres, écureuils, blaireaux, hérissons...

► **Reptiles.** Parmi les serpents comme la couleuvre à collier, s'insinue la vipère, surtout au sud du département.

► **Oiseaux.** Quelque 250 espèces d'oiseaux habitent nos arbres, rouges-gorges, mésanges bleues, faisans, pics noirs, chouettes, grives, éperviers, merles...

► **Amphibiens.** Grenouilles, crapauds, salamandres complètent la famille des batraciens.

► **Insectes.** Les insectes ne sont pas en reste avec environ 5 600 spécimens différents, parmi lesquels de splendides libellules et papillons.

## Flore

► **Arbres et buissons.** Les variétés de chênes représentent plus de 40 % de la totalité des arbres de la région, les pins – sylvestre et laricio – 40 % et les hêtres 10 %. Les 10 % restants sont répartis entre châtaigniers, bouleaux, épicéas communs, érables, noisetiers, séquoias géants. Les arbustes et plantes variées englobent le buis, le gui, le houx, le lierre, le prunellier, la ronce, les fougères mâles et femelles, la jonquille, la fraise des bois, la violette des bois...

► **Fleurs et champignons.** La flore du département est riche et diversifiée avec plus d'une centaine d'espèces rares comme l'utriculaire citrine – plante aquatique carnivore et sans racine –, en forêt de Fontainebleau, 5 685 espèces végétales ont été recensées. Les amateurs de champignons, comme les sangliers, sont particulièrement gâtés : cèpes, bolets, coulemelles, morilles, quelques girolles et pieds-de-mouton sont à même de remplir de grands paniers. Mais, attention ! Les vénéneux-mortels sont aussi au rendez-vous : amanites en tous genres, clitocybes ou russules équivoques...

Mise en garde : ne jamais consommer un champignon si un quelconque doute subsiste quant à son identité. L'apporter, dans ce cas, chez le pharmacien ou chez un spécialiste confirmé.

## Parcs et réserves naturelles

### Réserves naturelles

► **La Forêt de Fontainebleau.** S'étendant sur plus de 25 000 hectares, le « poumon vert de l'Île-de-France » recèle un riche patrimoine végétal de par la diversité de son environnement. Ainsi, la forêt de Fontainebleau offre plus de 300 kilomètres de sentiers pédestres balisés qui font le bonheur des randonneurs et des amoureux de la pluralité biologique. On n'y recense pas moins de 5 000 espèces végétales et plus de 6 600 espèces animales,

grâce à quoi Fontainebleau est classée réserve mondiale de la biosphère depuis 1998. Au détour d'un chemin, vous croiserez cerfs, chevreuils, petits mammifères, oiseaux, renards... tout un programme autant pour les grands que les petits ! Différents ateliers sont proposés au public : sorties thématiques, sensibilisation à l'écologie, vie de l'étang, conférences, expositions, promenades guidées... Il est même possible d'y circuler à vélo ou à cheval et d'y pratiquer la varappe et l'escalade. Renseignements et réservations : [www.fontainebleau-tourisme.com](http://www.fontainebleau-tourisme.com)

► **Réserve naturelle nationale de La Bassée.** Classée depuis 2002, cette étendue de 854 hectares de tronçon de la vallée de la Seine est caractérisée par sa plaine alluviale inondable. Composée de bois, de prairies, de cours d'eau et de roselières, elle renferme 615 espèces végétales, dont 16 sont protégées, 159 espèces d'oiseaux et toute une variété d'insectes rares, de poissons, de reptiles, de mammifères et d'amphibiens. Afin de participer à sa préservation et à la sensibilisation du site, une série d'animations sont proposées par la commune de Gouaix. En libre accès lors de la belle saison, on peut s'y balader et y découvrir mille trésors de la biodiversité. Tous les mois la réserve naturelle propose des sorties nature gratuites pour faire découvrir la faune et la flore de La Bassée. Des visites guidées sont également possibles sur réservation. Renseignements : ☎ 01 64 00 06 23, [agrenaba@wanadoo.fr](mailto:agrenaba@wanadoo.fr)

► **Réserve naturelle régionale des marais de Larchant.** Située à l'extrémité sud du massif forestier de Fontainebleau et à proximité de Nemours, cette réserve naturelle doit sa beauté à ses 110 hectares de marais qui circulent d'ouest en est, des plateaux du Gâtinais vers le Loing, dans les sables de Fontainebleau. Canaux, prairies, zones sableuses et rivière sèche, constituent ce patrimoine fragile et protégé. Les marais de Larchant se visitent uniquement avec un guide à certaines périodes de l'année afin de faire découvrir aux écoliers comme aux passionnés de nature les richesses ornithologiques et végétales. Particulièrement tournée vers la pédagogie, la réserve accueille les groupes scolaires. Visite sur réservation. Renseignements : ☎ 09 60 45 00 38, [contact@marais-delarchant.fr](mailto:contact@marais-delarchant.fr)

► **Réserve naturelle régionale des Seiglats.** Tout près de Cannes-Ecluse, les Seiglats s'étendent sur 282 hectares d'étangs et de forêts. On peut y rencontrer bon nombre d'oiseaux caractéristiques des contrées humides et boisées. Grâce à des animations et un guide, vous en apprendrez beaucoup sur la protection des espèces en voie de disparition et leur préservation. Les visites se font uniquement le dimanche de 14h à 17h et par groupe de 20 personnes maximum. Renseignements et réservation : mairie de Cannes-Ecluse ou ☎ 06 01 18 24 60.

### Parcs animaliers

► **Le parc des Félines.** Situé à Nesles, c'est sans doute l'un des plus grands parcs animaliers de la Seine-et-Marne et un des plus courts. Sur plus de 60 hectares, plus de 140 espèces de félins attendent les visiteurs, circulant à leur grès dans d'immenses enclos. Plusieurs parcours sont proposés : le « Circuit européen » où l'on pourra

apercevoir des chats sauvages proches de nos petits tigres domestique, tandis que le « Circuit africain » donnera plutôt dans les lions d'Afrique de l'Est. Le « Circuit américain », assez spectaculaire, vous permettra d'approcher en toute sécurité ocelots, margay, *oncilles*, jaguars, *jaguarondi*, chats de Geoffroy ainsi que différentes races de lynx. Enfin, le « Circuit asiatique » rassemble tiges, panthères nébuleuses, chats dorés chinois et le chat rubigineux, l'un des plus petits chats du monde. Selon les saisons et l'humeur des matous, vous apercevrez ou non les félins qui se baladent librement dans le parc. À savoir que l'automne est davantage propice pour voir les animaux, tandis que le printemps sera celui des parades amoureuses. Si la chaleur de l'été rend les félins plus timides mais les lémuriers sociables, l'hiver réserve de belles surprises : les messieurs dames de tous poils revêtant, eux aussi, leur manteau de saison... Le parc renferme aussi lémuriers et animaux de ferme (chèvres, oies, canard...) et propose diverses animations pédagogiques. Prévoyez une journée entière pour visiter le parc, chaque circuit durant 2 à 3 heures selon votre patience et votre sens de l'observation. Un restaurant est ouvert en haute saison, tandis qu'un service d'appoint pour vous sustenter est présent toute l'année. Attention, le parc ferme ses portes pendant les vacances de Noël. Renseignements et réservation : [www.parc-des-felins.com](http://www.parc-des-felins.com) ou ☎ 01 64 51 33 33.

► **Zoo du bois d'Attilly.** Depuis 1966 à Ozoir-la-Ferrière, le Zoo d'Attilly met à disposition ses 19 hectares de verdure au profit des familles et des visiteurs passionnés de nature. On peut y voir 650 animaux, dont 250 espèces de mammifères et d'oiseaux différents. Tigres, lions, flamands roses, hippopotames, panthères, lama, serval, primate, wallaby, porc-épic, rongeurs... il y a de quoi faire ! Les passionnés d'ornithologie pourront admirer autruches, rapaces, cigognes, paons, grues... Été comme hiver, le zoo accueille les visiteurs et propose un service de restauration qui vous permettra de rester sur place toute la journée. Renseignements et réservation : [www.zoo-attilly.com](http://www.zoo-attilly.com) ou ☎ 01 60 02 70 80

► **Aquarium Sealife.** À quelques minutes d'Eurodisney, il est possible de plonger dans les profondeurs sous-marines et d'en apprendre beaucoup sur la vie sous-marine. Cette « planète océan » ne rassemble pas moins de 5 000 animaux marins, soit plus de 350 espèces, dont de nombreuses en voie de disparition. Hippocampes, poissons clown, tortues vertes, raies, poulpes... Un spectaculaire aquarium aux requins permet aux visiteurs d'être au plus près de ces dangereux prédateurs. Un bassin tactile propose d'approcher au plus près certaines espèces, tandis que l'attraction de la « forêt amazonienne » vous confrontera aux piranhas ! Ouvert toute l'année, excepté lors des fêtes de fin d'année, l'Aquarium Sealife enchante petits et grands tout en les sensibilisant à la protection des fonds marins à travers des ateliers pédagogiques. Renseignements et réservation : [www.visitsealife.com](http://www.visitsealife.com) ou ☎ 01 60 42 33 66.

## Jardins

► **Jardins de Vaux-le-Vicomte.** Outre le fabuleux château de Nicolas Fouquet, Vaux-le-Vicomte éblouit le visiteur par ses jardins imaginés par André Le Nôtre. Leur structure à la française mêle parterre de fleurs, buis

rigoureusement taillés, statues et jeux d'eau dont on peut admirer le ballet lors des beaux jours. On circule de terrasse en terrasse, chacune offrant un point de vue différent sur le château. Son architecture typique du XVII<sup>e</sup> siècle enchante depuis toujours les visiteurs. Au gré des saisons, les jardins se parent de lumières, notamment lors des Soirées aux chandeliers chaque samedi, et sont souvent le théâtre de pique-niques costumés. En décembre, le château met en scène Noël à travers toute une décoration féerique à l'intérieur comme à l'extérieur du château. Renseignements et réservations sur [www.vaux-le-vicomte.com](http://www.vaux-le-vicomte.com) ou ☎ 01 64 14 41 90.

► **Jardins de Fontainebleau.** L'immensité princière de Fontainebleau rassemble plusieurs jardins royaux dont chacun détient une caractéristique particulière. Le jardin de Diane renferme l'ancienne orangerie construite par Henri IV qui abrite désormais la galerie de Diane et celle des Cerfs. On peut y admirer sa fontaine, dédiée à la déesse chasserresse, et diverses sculptures. On aime aussi se perdre dans le foisonnant jardin Anglais, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, traversé par une rivière artificielle. Les amateurs de jardin discipliné ne se lassent pas du Grand Parterre de buis, dessiné par Le Nôtre, et de sa perspective vers le canal et la forêt.

Ouvert toute l'année, sauf le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre. Renseignements et réservation sur [www.fontainebleau-tourisme.com](http://www.fontainebleau-tourisme.com) ou ☎ 01 60 74 99 99.

► **La Roseraie de Provins.** Si Provins est connue pour son village médiéval, il l'est aussi grâce à sa roseraie, autre attraction notoire. Ne vous attendez pas à une roseraie classique dont vous auriez vite fait le tour. Ici, pas moins de 3 hectares attendent les visiteurs qui croiseront sur leur chemin ruisseaux et bois ombragés. Les amoureux de la reine des fleurs pourront admirer pas moins de 300 variétés de roses anciennes ou modernes, dont la rose de Provins (*Gallica officinalis*) rapportée des croisades par Thibaud IV de Champagne en 1240. Réparties dans plusieurs chambres de verdure – Orient, Soleil et parfums... –, les roses vous offriront couleurs et parfums. Il est aussi possible d'assister à l'atelier de greffage. Outre ces gracieuses ronces, on peut y voir le jardin des Simples, nom des plantes médicinales au Moyen Âge. Après votre visite, vous pourrez faire une halte au salon de thé de la roseraie et même acquérir quelques variétés proposées à la boutique. Ouverte toute l'année, la roseraie change ses horaires au fil des saisons. Renseignements et réservations sur [www.roseraie-provins.com](http://www.roseraie-provins.com) ou ☎ 01 60 58 05 78.

► **Musée-jardin départemental Bourdelle.** Ouvert au public depuis 2005, ce jardin restauré de style Art déco, mêle parterre de fleurs et monumentales sculptures de bronze retraçant l'évolution de l'œuvre du célèbre sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929). Dans un jardin de 7 000 m<sup>2</sup>, on y contemple parterres fleuris bordés de buis ou de rosiers, conifères en palissades ou en colonne, arbres fruitiers ou décoratifs, arbustes en rideaux ou en bouquets... Toute une création paysagère élaborée entre 1969 et 1985, à partir des dessins de Michel Dufet, lui-même gendre d'Antoine Bourdelle. Au détour d'un chemin, on y rencontre *Héraklès*, le *Centaure mourant* ou l'immense statue équestre du Général Ahear. Attention, ce jardin n'est ouvert que de mars à octobre. Renseignements et réservations ☎ 01 64 78 50 90 ou email : [bourdelle@cg77.fr](mailto:bourdelle@cg77.fr)

# Économie

## Ressources naturelles

► **Le calcaire de Château-Landon.** Plantée sur un rocher en forme d'éperon allongé, la vieille cité de Château-Landon est constituée d'un ensemble constitué de bâtiments, tours et murailles qui repose sur un dôme crayeux ainsi surelevé par des mouvements tectoniques. Le paysage urbain est marqué par l'omniprésence de la pierre calcaire issue du sous-sol. La pierre de Château-Landon est un calcaire lacustre formé au début de la période géologique tertiaire, au fond d'une vaste lagune. Extrait des carrières alentour, le calcaire obtenu, exploité comme pierre de taille matériau d'excellente qualité, a permis la construction d'ouvrages de la région tels les canaux, écluses, ponts... mais, surtout, d'un grand nombre d'édifices parisiens prestigieux : arc de Triomphe, Sacré-Cœur, fontaine Saint-Sulpice, perron de la Bourse, statue Sainte-Geneviève... Dans la ville haute, un petit musée permet de mieux connaître les modes d'extraction et les diverses exploitations de ce matériau.

► **La pierre meulière de La Ferté-sous-Jouarre.** Originaria de la région de La Ferté-sous-Jouarre, la pierre meulière, extraite de carrières, a, tout d'abord, servi à la fabrication de meules destinées à broyer les grains des céréales pour leur transformation en farine. Puis, cette pierre a été utilisée pour d'innombrables constructions dans toute la région parisienne, et tout particulièrement dans les villes du bord de Marne. Ce patrimoine régional se découvre à l'aide d'un guide disponible à la mairie de La Ferté-sous-Jouarre. La pierre utilisée pour la construction des habitations dites « en meulière », possédait des qualités d'isolation sans égal avant l'apparition de nos matériaux modernes. Cette roche siliceuse, dont l'origine se situe au tertiaire et au quaternaire, a été obtenue par le dépôt de sédiments marins. La pierre meulière cavernueuse – alvéolée –, plus dense et plus siliceuse dans sa partie inférieure, était utilisée pour la fabrication des meules à moudre le grain. La Ferté-sous-Jouarre devint rapidement un grand centre d'exploitation et, au XV<sup>e</sup> siècle, on y fabriquait déjà des meules monolithiques taillées dans les blocs du plateau et réputées les meilleures d'Europe. Le métier d'ouvrier meulier est l'un des plus difficiles au monde. Les carrières à ciel ouvert, le travail à la masse et à la barre à mines, la poussière suffocante étaient tels que l'espoir de vie ne dépassait guère vingt ans. Au bout, étaient la phthisie galopante et l'alcoolisme. La meule était travaillée, on y creusait des sillons et un trou rond au milieu, appelé « œillard », pour y engager les graines. L'équilibrage, phase finale de la fabrication, consistait à éviter tout déséquilibre pour assurer une usure régulière sur toute la surface de la meule. 1880 vit la disparition des meules d'origine remplacées par des meules agglomérées et des

cylindres. Au début du siècle dernier, il existait dans la région 250 moulins à vent, sans compter les moulins à eau. Aujourd'hui, le seul moulin à vent rescapé est celui de Gastins, près de Rozay-en-Brie.

## Environnement et énergies

► **Le poumon vert de l'Île-de-France.** N'en déplaise aux autres départements, avec 130 000 hectares de forêts, la Seine-et-Marne est considérée comme le « poumon vert » de la région. Composée de marais, de bois, d'étangs, de prairies et de surfaces agricoles, la Seine-et-Marne doit notamment son appellation à la forêt de Fontainebleau, comprenant à elle seule plus de 17 000 hectares de verdure. Plaines, plateaux et rivières composent également cet ensemble essentiel à l'écosystème. Son importance est au centre de la politique départementale qui voit en elle un atout à protéger autant pour ses enjeux écologiques que touristiques. Les sociétés Pierre et Vacances et Disneyland Paris se sont d'ailleurs unies pour profiter des atouts environnementaux de la région et créer un parc environnemental, très proche des deux parcs Disney actuels. Celui-ci devrait voir le jour en 2016.

► **La biodiversité, priorité du département.** Depuis quelques années, la Seine-et-Marne a fait de la biodiversité une priorité majeure dans son programme environnemental. Forte d'une multiplicité d'espèces animales (soit 6 600 en comptant mammifères, oiseaux, insectes) et végétales (dont 1 350 plantes à fleurs) réparties dans ses parcs naturels, la Seine-et-Marne ne pouvait se passer d'actions environnementales concrètes et soutenues. On rappellera que la forêt de Fontainebleau et le Pays Gâtinais ont été labellisés par l'UNESCO comme faisant partie des 10 sites français de « réserve de biosphère », soit plus de 70 000 hectares à protéger dans ce département. Le but est donc d'en préserver les écosystèmes, les espèces et le patrimoine génétique en mettant en place une politique développement durable. Ses actions de préservation s'impliquent notamment dans l'accroissement des espaces naturels dits sensibles, d'installation de pistes cyclables, de parcours pédestres et équestres, de programmes de découverte de la nature pour sensibiliser le public... Tout un panel relevant à la fois du bon sens et de la pédagogie appliquée à tous.

► **La maîtrise des énergies.** Autre préoccupation majeure de la Seine-et-Marne : la qualité du climat. Attentif au réchauffement climatique, depuis 2008, le département s'inscrit dans l'action pour réduire les gaz à effet de serre et limiter l'impact de l'homme sur l'environnement. En avril 2012, un Plan Climat a été

élaboré, impliquant ainsi plusieurs actions : construction du Collège Parc Frot à Meaux avec les critères du label Haute Qualité Environnementale, formations des chefs de projet autour du développement durable, suivi climatologique du département, surveillance et réduction du bilan carbone, information auprès des habitants pour participer à un avenir éco-responsable... Toute une politique mettant la nature au centre de l'évolution économique et urbaine de la Seine-et-Marne.

► **La qualité et la préservation de l'eau.** Dernier cheval de bataille de la Seine-et-Marne, la qualité de l'eau et sa préservation grâce au Plan Départemental de l'Eau commencé en 2006. Si le département possède un réseau hydrographique dense, il est plus que jamais nécessaire de le protéger car il est fragile. Des efforts ont été mis en place pour améliorer l'eau potable, repenser l'épuration de l'eau, lutter contre les pollutions diffuses ou localisées, inciter les particuliers et les professionnels de l'agriculture et des entreprises à réduire la consommation de cette ressource loin d'être inépuisable. La Seine-et-Marne applique donc une série de décisions au cœur d'une politique essentielle pour le bien-être de l'environnement.

## Agriculture

Occupant près de 60 % du département, les surfaces agricoles sont un atout majeur économique de la Seine-et-Marne. On y cultive principalement du blé sur plus de 149 000 hectares, puis les orges et les escourgeons sur 36 000 hectares. La betterave sucrière a également une grande part affichant 30 000 hectares de surface cultivée. Vient ensuite le colza et, plus récemment l'implantation du maïs, chacun sur 26 000 hectares. Avec plus de 6 400 exploitants, l'agriculture en Seine-et-Marne représente un tiers de l'emploi agricole régional, une belle moyenne sur l'ensemble du territoire.

## Industries

Avec les chocolats Menier, le département de la Seine-et-Marne vit sa première grosse industrie s'implanter en 1825 et participer au développement économique et démographique de la région. La dynastie régna sur la ville de Noisiel pendant près de 140 ans, jusqu'à son rachat en 1965. Il ne reste plus que le bâtiment appelé la Cathédrale – de par sa construction en structure métallique conçue par l'architecte Jules Saunier –, ultime vestige de l'époque florissante des entreprises familiales qu'il est désormais possible de visiter chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois. À présent, le paysage industriel du département s'est fortement diversifié. Il s'appuie sur l'aéronautique avec Snecma Moteurs, la fabrication d'éléments électriques par Silec Cable, celle de produits laitiers avec Nestlé par exemple. On y trouve également une grande diversification industrielle avec la métallurgie, ainsi que la production de caoutchouc et de plastique. Pour finir, le département trouve ses emplois dans la chimie, les produits pharmaceutiques RPR Cooper, la verrerie optique (Corning France) et une raffinerie pétrolière à Grandpuits. Tout un ensemble dynamique faisant de la Seine-et-Marne un

département qui représente près de 17 % des effectifs de l'industrie dans toute la région Île-de-France. En matière de technologies, la société Advancity s'articule autour de l'urbanisme à développement durable de l'habitat, de la construction et de la mobilité des personnes et des biens. On compte près d'un demi-million d'emplois dans toute la Seine-et-Marne, véritable pôle d'attractivité en la matière grâce à sa diversité d'offres.

## Tertiaire

Secteur très important dans le département, il englobe lui aussi bon nombre de grands noms. Les technologies numériques sont présentes avec Cap Digital, référence mondiale en la matière, englobant une multiplicité de services aux entreprises pour contribuer à leur développement. On parlera aussi de la recherche avec notamment la Cité Descartes, l'enseignement avec l'École nationale des ponts et chaussées et du commerce avec de gros centres commerciaux que sont le Val d'Europe ou le Carré Sénart.

### ■ SÉNART

Ville nouvelle composée de dix communes, dont huit sont situées sur le territoire seine-et-marnais, Sénart est un territoire en plein essor. Pôle économique de plus en plus important, Sénart est loin d'être une agglomération purement industrielle. De nombreux projets sont mis en place depuis plusieurs années pour faire de Sénart un secteur vivant et attractif. Sénart s'est doté d'un centre-ville : le carré. Irrigué de canaux et bordé de tilleuls, le Carré accueille bureaux, commerces et espaces de loisirs avec restaurants, bowling, cinéma, résidence hôtelière de grand standing et centre commercial régional. Sénart, c'est huit communes seine et marnaises : Cesson, Combs-la-Ville, Lieusaint, Moissy-Cramayel, Nandy, Réau, Savigny-le-Temple et Vers-Saint-Denis ; Savigny-le-Temple étant le berceau de l'agglomération nouvelle. En pleine expansion, la création d'une gare TGV sur Sénart est en cours de négociation. En juin 2013, ce projet a néanmoins été considéré comme un projet de « seconde priorité ». Celui-ci n'a pas été remis en cause mais il pourrait ne voir le jour qu'en 2030. Sénart, un territoire qui s'étend progressivement mais conserve son attrait et son dynamisme.

## Tourisme

Second département le plus touristique d'Île-de-France après Paris, la Seine-et-Marne attire annuellement environ 36 millions de personnes. Impossible de faire l'impasse sur Disneyland, poids lourd du loisir avec pas moins de 13 millions de visiteurs par an, dont l'implantation à Marne-la-Vallée représente environ 14 500 emplois sur le Resort même et 55 000 emplois en totalité dans l'ensemble de ses antennes en France. Les autres atouts historiques du département (Fontainebleau, Vaux-le-Vicomte, Provins, Meaux...) et ses parcs naturels (Parc des Félins...) génèrent un fort dynamisme touristique avec ses activités dérivées (hôtellerie, restauration, divertissement), donnant à ce pôle un rôle capital dans l'économie de la Seine-et-Marne, représentant à lui seul 21 000 emplois dans tout le département.

# Histoire

## Préhistoire

Référence en matière de préhistoire, exposée au musée Alfred-Bonno à Chelles, la période paléolithique dite chelléenne remonte à quelque 300 000 ans. Plus près de nous, daté d'il y a 12 000 ans – âge de la pierre polie –, un campement magdalénien, période finale du paléolithique supérieur, a été découvert, en 1964, sur le site de Pincevent à la Grande-Paroisse. En cet endroit, âge du renne, se réunissaient, au printemps et à l'automne, les chasseurs de rennes. Classé à l'initiative d'André Malraux, ce site a livré une partie de la vie de ces chasseurs-cueilleurs utilisateurs d'outils en silex pour tuer et dépecer les animaux dont ils tiraient la viande pour se nourrir, la peau pour se vêtir et les os et bois pour façonner certains outils. Autour de Nemours, nombre de polissoirs attestent aussi la présence des hommes. Divers objets en silex – couteaux, grattoirs, racloirs, perçoirs... – ont été retrouvés en différents endroits, Chalautre-la-Grande, Sourduin... Puis, l'homme se sédentarise, élève dolmens et menhirs et, à partir de 1 000 ans avant J.-C., commence l'âge des métaux. On en retrouve la trace dans des nécropoles à Chatenay-sur-Seine, Marolles-sur-Seine et Barbey, près de Montereau. Deux siècles avant J.-C., s'établissent les nations gauloises qui prendront part au soulèvement de Vercingétorix contre l'occupant romain. Il y avait les Meldes à Meaux, occupant tout le nord-est du département, les Senons à Melun, couvrant un territoire allant jusqu'à Auxerre, les Parisii répartis sur la frange occidentale, de Brie-Comte-Robert à Lagny-sur-Marne.

## Antiquité

La conquête romaine commence en 52 avant J.-C. sous le commandement de Labiénus, lieutenant de César. Du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècles après J.-C., les cités romaines prospèrent, de nombreuses villas, typiques de cette période, sont construites sur le département. On a retrouvé un sanctuaire gallo-romain à Meaux, La Bauve, daté de la même époque. Le site gallo-romain de Châteaubleau près de Nangis a livré les vestiges d'un ensemble cultuel daté du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., composé d'un sanctuaire de source, d'un théâtre, de villas et d'objets divers.

Vers le III<sup>e</sup> siècle, avec saint Denis, saint Savinien, saint Aspais, arrive le christianisme puis, un peu plus tard, à partir du VII<sup>e</sup> siècle, saint Colomban, moine irlandais mort en Italie, est à l'origine d'une vie communautaire basée sur la prière et le travail de la terre – abbaye de

Jouarre –, suivi en cela par ses disciples, sainte Fare, saint Faron et saint Fiacre le patron de la Brie. L'Empire romain a commencé à s'essouffler sous les assauts des barbares venus de l'est et sa chute est proche.

## Moyen Âge

Dès le VII<sup>e</sup> siècle, des luttes d'influence déchirent la région, batailles et partages de terres sont monnaie courante, les princes mérovingiens résident à Chelles, Jouarre, Lagny-sur-Marne, Roissy-en-Brie, La Grande-Paroisse... Grâce à l'apparition du christianisme, des monastères fleurissent, à l'abbaye de Jouarre, Château-Landon, Rebais, Chaumes... La fin du règne de Charlemagne voit apparaître les Vikings – Normands – pillant tout ce qu'ils trouvent en remontant la Seine et la Marne, par des opérations « commandos » car ils étaient, en fait, peu nombreux. Mais la vision de ces farouches guerriers et de leurs bateaux – dont le terme exact est « knorr » et non « drakkar », mot inventé apparu en France au XIX<sup>e</sup> siècle – aux proues fantasmagoriques effraie les populations des cités, églises et monastères. Ceci dit, les raids sanglants de 852 et 886 sont restés dans les écrits. Aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, l'impôt est partout : denrées, terre, eau, récoltes, péages aux portes, aux ponts... La superstition fait régner la peur autour de l'an 1000, l'année du Jugement Dernier... Des basiliques s'élèvent, on construit des hospices, des cathédrales, des monastères. Le règne des Carolingiens s'éteint avec l'avènement d'Hugues Capet, comte de Paris. Sous son règne, en 996, une découverte miraculeuse met à jour, dans un marécage à Provins, les restes de saint Ayoul, lui-même protecteur des reliques de saint Benoît, et aboutit, en 1048, à la fondation par Thibaut de Champagne du monastère Saint-Ayoul. Les premiers Capétiens aiment séjourner à Melun. Dans le même temps, s'édifie le château fort de Montereau en 1026. Le malheureux Abélard, chassé de Paris, viendra continuer son enseignement à Melun en 1138. En 1169, un relais de chasse au sud de Melun devient Fontainebleau, lieu où Saint Louis aimait venir et où il fait construire un hôpital. Philippe IV le Bel y naîtra en 1268 et y mourra le 29 novembre 1314, victime présumée de la malédiction des Templiers. Pendant ce temps, les Comtes de Champagne tiennent tête au roi de France. Meaux et Lagny résistent à Louis VI, Provins à Louis VII. Leur administration fait se développer le commerce et l'industrie, tout comme les grandes foires de Champagne à Meaux, Coulommiers, Provins, Lagny. En 1248, le couvent des Cordelières est achevé sous le règne de Thibaut IV le Chansonnier et de nombreux autres édifices religieux fleurissent à travers

Brie et Champagne. C'est aussi l'époque où Meaux se signale par la présence d'hérétiques cathares. Le 22 mai 1239, quatre-vingt-trois d'entre eux sont brûlés sur la place publique. Les Templiers fondent une multitude d'établissements en Seine-et-Marne, commanderies – Coulommiers – et maisons templières. Le château du Vivier près de Fontenay-Trésigny devient la résidence préférée de Charles V mais c'est avec Philippe le Bel que la Champagne et la Brie se rattachent à la Couronne de France par son mariage avec Jeanne I<sup>re</sup> de Navarre, princesse de la maison de Champagne, le 14 août 1284. Philippe le Bel, c'est aussi l'Ordre des Templiers qu'il redoutait tant.

L'avènement de Philippe VI de Valois – 1328 – marque le début de la guerre de Cent Ans – 1337-1453 – car Edouard III d'Angleterre, petit-fils de Philippe IV le Bel, revendiquait, lui aussi, la succession au trône de France. La Brie fut mise à feu et à sang, Melun assiégée, les guerres se multiplient autour de Provins. La Seine-et-Marne est ravagée. Soumis à l'instabilité régnante – pillages, famines, épidémies de peste –, les paysans se soulèvent – Jacquerie. En 1358, sous la conduite de Guillaume Callet – paysan du Beauvaisis connu sous le sobriquet de Jacques Bonhomme à l'origine du nom du mouvement –, ils brûlent plusieurs dizaines d'habitations de nobles et de bourgeois, massacrent les occupants, et arrivent devant Meaux. Le maire de la ville, Jean Soulas, leur ouvre les portes et leur indique l'endroit où se sont réfugiés les nobles. Gaston Phoebus, comte de Foix, chevalier prestigieux, vient au secours des assiégés et écrase la révolte. En punition, la ville de Meaux est livrée aux flammes quinze jours durant, et son maire pendu. Quant à Guillaume Callet, pris par Charles le Mauvais, il mourut dans d'atroces souffrances, la tête couronnée par un trépied de fer rougi au feu. Le même triste sire, à la solde du roi d'Angleterre, s'empara, la même année, de Lagny, Melun et Montereau reprises, six ans plus tard, par Du Guesclin. Jean sans Peur est assassiné sur le pont de Montereau en 1419. Des villes tombent aux mains des Anglais. Melun et Meaux se rendent en 1420, leurs habitants sont pendus ou ont la tête tranchée. Ces années noires prennent fin avec Jeanne d'Arc qui délivre Orléans et « boute » les Anglais hors de France. Charles VII peut récupérer le royaume de France.

## De la Renaissance à la Révolution

Avec François I<sup>er</sup>, débute une ère artistique venue d'Italie, le goût des arts s'affirme, peintres et sculpteurs embellissent les demeures à l'italienne. Le château de Fontainebleau devient résidence du roi. En 1528, naissent les grandes fermes, la culture de la rose à Provins s'étend, transformée pour la pharmacie, la gastronomie et la parfumerie, et François I<sup>er</sup> plante le premier pied de vigne à Thomery. Dès 1559, la vie intellectuelle et littéraire se développe, à travers l'humaniste Jacques Amyot, né à Melun en 1513, qui traduit Plutarque et Ronsard. En pleine Renaissance, devient, dès 1523,

grâce à Jean Leclerc, l'un des premiers prédicateurs, une ville parmi les plus actives françaises en matière de protestantisme. En 1546, soixante protestants sont brûlés sur la place publique. La liberté de culte leur est accordée en 1562, ils essaient alors de prendre la cité mais sont vaincus et massacrés à l'occasion de la Saint Barthélemy en 1572. Meaux prend le parti de la Ligue et demeure une place forte, Les guerres de Religion du XVI<sup>e</sup> siècle ensanglantent particulièrement Meaux qui prit le parti de la Ligue avant de se rendre à Henri IV en 1593 comme Provins l'avait fait l'année précédente. En 1626, une famille de musiciens natifs de Chaumes-en-Brie, les Couperin, fait parler d'elle.

Pour son plus grand malheur, le surintendant Fouquet reçoit Louis XIV, le 17 août 1661, dans son château de Vaux-le-Vicomte, construit et aménagé par deux architectes et un jardinier de grand talent, Le Vau, Le Brun, Le Nôtre. Jaloux, le roi envoie son ministre des finances en prison pour le restant de ses jours et pense déjà à faire construire ce qui sera plus tard Versailles, sur le modèle de Vaux-le-Vicomte et avec les mêmes artistes. Précepteur des enfants du roi, Bossuet est nommé évêque de Meaux en 1681.

Avec la révolution, le département de Seine-et-Marne est fondé le 4 mars 1790. Deux ans plus tard, pendant la Terreur, de nombreux prisonniers sont massacrés en septembre 1792. Le petit Louis Braille, natif de Coupvray, se blesse aux yeux avec un outil dérobé à son père et devient aveugle. Il invente, en 1809, pour les non voyants, la méthode de lecture qui porte son nom.

## De la Révolution au XXI<sup>e</sup> siècle

L'année 1814 est marquée par la Campagne de France – Mormant, Montereau et Nangis – et Napoléon, en partance pour l'île d'Elbe, fait ses adieux dans la cour du Cheval Blanc – devenue Cour des Adieux – du château de Fontainebleau. L'arrivée du train en 1848 ouvre des perspectives avec l'ouverture de la ligne Paris-Troyes par Montereau et, en 1849, avec Paris-Strasbourg par Meaux et Paris-Lyon par Melun et Montereau. À partir de 1830 jusqu'à 1900, de nombreux peintres – les impressionnistes – vont s'installer dans les environs de Fontainebleau, Millet, Rousseau et Corot à Barbizon, Sisley à Moret-sur-Loing et Rosa Bonheur à Thomery. De 1865 à 1872, est fondée, à Noisiel, par Emile-Justin Menier, la première chocolaterie du monde. La guerre de 1870 et l'occupation prussienne vont être particulièrement dures pour le département avec leur cortège d'exactions et vexations en tous genres. Alfred Sisley dont la famille sera ruinée passera du statut de jeune homme aisé à celui de peintre obligé de vivre de son talent. En 1874, Stéphane Mallarmé s'installe à Vulaines-sur-Seine et, en 1881, Louis Pasteur expérimente avec succès son vaccin contre « le charbon » à Pouilly-le-Fort. En 1890, Clément Ader réussit à faire voler l'Éole dans le parc du château de Gretz-Armainvilliers et marque, ainsi, les débuts de l'aviation.

► **L'Éole.** Les poètes ont célébré Icare et beaucoup ont essayé de réaliser le vieux rêve de l'homme : voler. Plus près de nous, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il en est un qui a réussi à faire décoller un « avion » pendant quelques mètres : il s'agit de Clément Ader. Né à Muret en 1841, après des études d'ingénieur, il entra aux Ponts et Chaussées en qualité de conducteur de travaux. Là, Clément Ader montrera d'exceptionnelles qualités d'inventeur, en imaginant une machine pour relever les rails, puis une machine électrique rotative à courant continu et en 1868, le premier vélocipède à roues caoutchoutées. Déjà enfant, le rêve d'Icare hantait son esprit. Après avoir longuement observé les oiseaux, fait des essais de cerfs-volants et de « costumes d'oiseaux », il bâtit ses théories sur la sustentation, base de ses réalisations pratiques. Mais il devait se donner les moyens financiers nécessaires et abandonna l'administration en 1876. « Monté » à Paris, il se consacra au téléphone. De 1878 à 1884, il déposa plus de cinquante brevets relatifs à ce moyen de communication, dont celui du théâtrophone qui permettait aux abonnés de suivre chez eux des pièces jouées dans des théâtres équipés pour la retransmission. Dans le même temps, il réalisa le premier réseau téléphonique urbain de Paris. Ces diverses activités lui permirent de faire fortune et il se lança dans la création d'un engin volant qu'il devait baptiser "avion" dans le premier brevet d'invention déposé le 19 avril 1890. Les formes avaient été copiées sur celles d'une chauve-souris, les ailes, étaient repliables, le moteur propulseur avait une puissance de 20 chevaux. Clément Ader, persuadé que ses travaux étaient vitaux pour la défense nationale, s'employa à les exécuter dans le plus grand secret. C'est donc en toute discrétion qu'il effectua sa première expérience dans le parc du château d'Armainvilliers, mis à sa disposition par sa propriétaire, Mme Pereire. Ainsi, le 9 octobre 1890, l'Éole décolla de terre, avec sa seule puissance motrice et parcourut 50 mètres à 20 centimètres du sol. Cet événement, constaté par témoins, marquait assurément l'aube d'une ère nouvelle. Clément Ader devint ainsi l'un des « pères de l'aviation ». Ce fut lui, aussi, qui se rendit compte de l'importance de l'aviation dans le futur : « Qui sera maître de l'air sera maître de l'Univers », proclamait-il.

► **La Bataille de la Marne – Bataille de l'Ourcq.** Du 22 au 24 août 1914, la tentative d'offensive de Joffre, lors de la bataille de Charleroi, pour refouler les Allemands au-delà de leurs frontières a échoué. Le 25, il prescrit la retraite générale, attendant le moment propice pour contre-attaquer. Le 27 août, la 5<sup>e</sup> Armée est constituée et, le 1<sup>er</sup> septembre, elle occupe une ligne allant de Bresles, près de Beauvais, à Verberie, au nord-est de Creil. Mais les Allemands avancent vers

Paris et prennent possession de Senlis le lendemain après de durs combats. Le 3, la 4<sup>e</sup> Armée continue son mouvement de retraite sous une chaleur accablante et occupe une ligne Ivery – Dammartin-en-Goële – Le Mesnil-Aubry. Dans la journée, Gallieni fait afficher la célèbre proclamation : « J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'envahisseur. Ce mandat, je le remplirai jusqu'au bout ». La situation est dramatique : Paris va-t-il tomber ? Mais le Haut-Commandement ennemi va lui donner sa chance, car les Allemands s'arrêtent, incédés. Cette hésitation va sauver Paris. Joffre décide d'engager la bataille le 6. Il demande alors à Gallieni de déployer la VI<sup>e</sup> Armée le 5, face à l'ennemi, en direction du nord-est, alors que, dans le même temps, les troupes de Von Kluck tentent de franchir la Marne vers le sud. Tout se déclenche à l'improviste. De Monthyon est tiré le premier coup de canon de l'attaque allemande. Le front s'embrase. La bataille de l'Ourcq commence. À 17h, la 55<sup>e</sup> division est à Villeroy et tente de conquérir Monthyon. L'artillerie allemande est écrasée et ne tire plus que de rares coups. Devant l'héroïque résistance française, les Allemands se replient. Le 6 au matin, les Français pénètrent dans Monthyon et découvrent nombre de cadavres, de blessés, de matériel abandonné par l'ennemi, témoins de l'acharnement des combats. Le 7, la 7<sup>e</sup> division arrive à Paris : il est impératif qu'elle ait rejoint le front dans la nuit, pour renforcer les lignes. Et c'est le célèbre épisode des « taxis de la Marne ». La lutte se poursuivra jusqu'au 13 et les Allemands seront refoulés. Paris et la France sont sauvés. Du 10 au 13 septembre l'armée anglaise et la 6<sup>e</sup> Armée française talonnent l'armée allemande en retraite jusqu'au moment où celle-ci s'arrête et fait front sur des positions organisées à l'avance. La bataille de la Marne vient d'être gagnée.

► **La mort de Charles Péguy.** Le samedi 5 septembre, à 12h30, les canons de 77 mm allemands bombardent les lignes françaises. La bataille de l'Ourcq est engagée. Vers 17h, la 19<sup>e</sup> compagnie du 276<sup>e</sup> régiment est positionnée en face de Villeroy, celle du capitaine Guérin et des lieutenants Péguy et de la Cornillière. Ce dernier commande le feu, debout sous les tirs ennemis, sa lorgnette explorant les lignes ennemies. Alors qu'il s'écrie : « À 500 mètres, feu à vo... », une balle lui coupe la parole et le couche à terre. Pendant ce temps, Charles Péguy se dresse toujours face aux tirs ennemis et exhorte les troupes à tirer. Sa voix rageuse s'écrie : « Tirez, tirez ! ». Admirable, insouciant des projectiles. Péguy reste debout, malgré l'avis de ses soldats. Au même moment, une balle lui brise le front. Il tombe, tout d'un bloc, sur le côté et murmure une ultime prière : « Ah, mon Dieu, mes enfants... ». Le créateur des « Cahiers de la quinzaine », l'auteur du « Mystère de la charité de Jeanne d'Arc » vient de tomber au champ d'honneur.



Plus de **1500 livres numériques** au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager votre tablette numérique !



